



Pierre-Louis (un lointain ancêtre français est à l'origine du choix du prénom; Piet y tient) et Maria nous exposent en quelques phrases la philosophie qui régit leur travail: respect du patrimoine culturel qui leur est confié; travail de sauvegarde et de conservation; recherche des matériaux identiques aux originaux; utilisation des techniques anciennes dans toutes les finitions; couleurs d'origine; conformité des accessoires... En résumé, recherche de la perfection et de l'authenticité à chaque étape de leur travail.

VISITE DES ATELIERS

L'atelier 1 comprend une série de vastes pièces, parfaitement isolées, mais communiquant néanmoins entre elles. Construction traditionnelle en briques. Il est complété à l'extérieur par des remises ouvertes où l'on voit sécher une impressionnante quantité de bois, en planches et grands panneaux, d'essences diverses: acajou, frêne, orme...

La première grande pièce est une forge 2. On y trouve le matériel classique de ferronnerie. Les piè-

ces trop oxydées y sont refaites, à l'identique et «à l'ancienne».

L'atelier suivant est celui de la métallerie, parfaitement équipé en tours, perceuses et autres machines modernes. On y complète ou termine le travail de la forge.

Un troisième local est la menuiserie 3. Là aussi, tours à bois, toupie, scie à ruban voisinent avec d'antiques machines à faire les roues ou à tourner les rais, qui sont l'héritage de Jan van Peet, un carrossier qui fut le maître de Piet dans ses jeunes années.

2 chambres de peinture et vernissage et une salle de capitonnage et de finitions complètent la partie technique de l'atelier.

Suivent plusieurs pièces où sont démontées puis remontées les voitures puis une vaste remise où sont stockées les voitures à restaurer.

Certains ateliers comportent en hauteur, dans les combles aménagés en réserves, de véritables cavernes d'Ali Baba 4 où sont entreposés, pièces détachées, tissus, tapis de sol, accessoires, lanternes...

Dans cet ensemble, extrêmement lumineux et bien éclairé, règne un ordre impressionnant, une propreté exemplaire, une organisation sans défaut. Chacun y joue sa partition.

Les interventions extérieures sont rares. On peut néanmoins certains jours croiser des «étrangers à la famille», un menuisier, un peintre en héraldique. Quelques rares travaux sont sous-traités à l'extérieur.

LA MÉTHODE STOLK

Tous les véhicules qui entrent aux ateliers ont une histoire et sont dignes de l'intérêt qui va leur être porté: Coaches, grands Breaks, Omnibus, voitures de voyage, voitures de gala et de grand apparat (berlines, coupés, landaus et calèches... voir page suivante) sortent souvent de remises royales. Elles seront toutes analysées de façon méthodique.

Quel que soit l'état dans lequel elles parviennent, des recherches vont être diligentées pour établir avec précision leur aspect originel. Tout document s'y rapportant (photos, articles, catalogue de constructeurs, représentations picturales) va être recherché dans les archives des carrossiers, des musées, chez les



» FAMILLE STOLK

La conservation et la restauration des voitures hippomobiles qui sont confiées aux Stolk mettent en scène plusieurs corps de métiers.

Maria, Pierre-Louis et Jean-Louis sont polyvalents mais chacun a son domaine de prédilection. Ils sont parfois secondés par des spécialistes extérieurs ou même remplacés pour certains (voir sellier). Nous reprendrons le vocabulaire technique de J.L. Libourel de son dernier ouvrage «Voitures hippomobiles» pour énumérer ces différents ateliers.

Les Stolk ne sont pas dessinateurs en voitures (création de modèles de voitures et ornements) ni carrossiers ou «Faiseurs de Carosse» (réalisation d'une voiture en totalité), mais ils effectuent de nombreux autres travaux.

L'univers de Maria est plutôt celui que nous appellerions aujourd'hui «métiers d'art». Entourée d'une batterie de pinceaux (montés sur mesure pour elle), de carnets de feuilles d'or 24 carats, de flacons de pigments, de petits pots de peinture et vernis et de toutes sortes d'objets de mesure, Maria s'active désormais seulement 8 heures par jour à l'atelier pour consacrer quelques heures à la recherche de documents historiques et à l'entretien de sa jolie maison. On remarquera que tous les noms des artisans cités sont des noms masculins. Mais de nos jours, ces métiers s'appliquent par exemple à des ébénistes et des peintres en décoration.

» p. 69

